

Flux d'armes dangereux :

LES ARMES LÉGÈRES ET LA RÉPUBLIQUE DE GÉORGIE



Un soldat abkhaze dans les gorges de Kodori qui séparent l'Abkhazie de la Géorgie.

© Reuters/Stringer

Comme beaucoup de conflits qui ont suivi la fin de la guerre froide, les guerres d'indépendance en Géorgie ne se sont pas résumées en un conflit majeur mais en un enchaînement de conflits d'origine à la fois ethnique et politique, comprenant la guerre civile en Géorgie, le conflit d'Ossétie du Sud et le conflit en Abkhazie. Ces conflits armés n'ont été ni les plus longs ni les plus meurtriers dans les années 90 mais ils ont été gravement influencés par la prolifération non contrôlée et la disponibilité des armes légères.

Il n'y a pas eu une seule guerre en Géorgie mais un enchaînement de conflits ethniques et politiques.

Ce n'est qu'aujourd'hui, 10 ans après le début des hostilités, qu'il est possible de se rendre compte du rôle joué par les armes légères et par la collecte d'armes qui s'ensuivit. Après un bref compte-rendu des 3 conflits en Géorgie qui se déroulèrent entre 1989 et 1993, le chapitre décrit de façon précise comment la disponibilité

des armes a évolué pendant et après ces conflits. Enfin, il analyse les conséquences de la prolifération des armes et consacre une étude spéciale à la zone démilitarisée entre la Géorgie et l'Abkhazie.

Pendant les conflits d'indépendance en Géorgie, la disponibilité des armes est devenue radicalement différente. Au tout début, entre 1989 et jusqu'à mi-91, la quantité d'armes disponible était limitée et les sources d'approvisionnement étaient principalement autre que militaires. Néanmoins, à partir de mi-91, les institutions publiques ont disparu, y compris les forces armées russes. Les armes légères sont subitement devenues facilement accessibles grâce à des détournements d'armes depuis des bases militaires russes mais aussi grâce à un commerce régional prospère, entre autre avec l'Azerbaïdjan et l'Arménie, comme en témoigne la chute des prix des armes légères après 1991.

Carte 6.1 République de Géorgie



La nature du conflit en Géorgie a été modifiée, voire aggravée, par cette disponibilité accrue des armes légères. En 1992-1993, les milices armées se sont procurées 40,000 armes qui leur ont servi à intensifier leurs combats. Les conflits politiques sont passés d'un niveau de violence sociale modeste à un état de guerre déclarée.

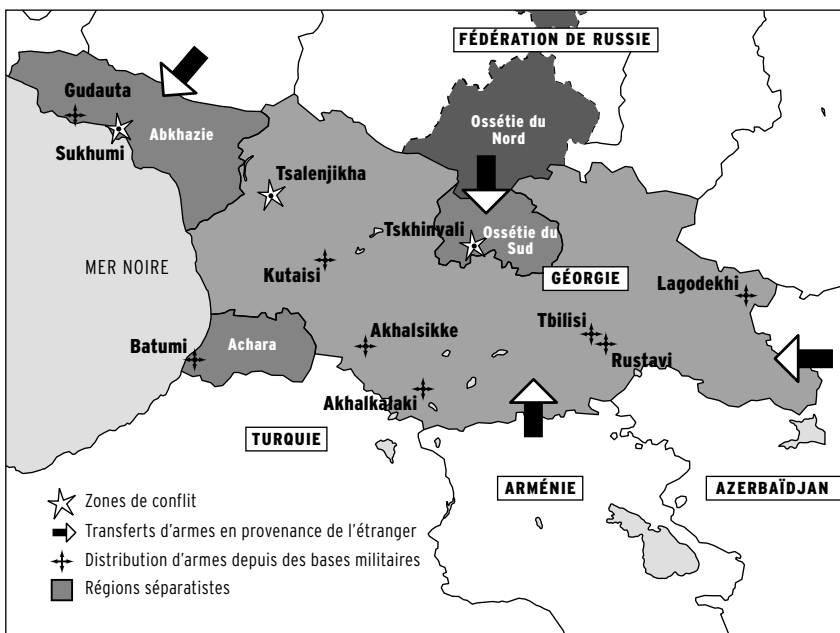
Entre 1993 et 1995, le président Eduard Shevardnadze a rétabli l'ordre dans certaines régions de la Géorgie. Cependant, malgré les nombreuses tentatives pour réduire le nombre d'armes à travers le pays, peu de progrès ont été réalisés. La collecte d'armes n'a pas eu d'incidence significative: les anciens combattants et un public sceptique marquèrent leur réticence en livrant avant tout de vieilles armes, obsolètes ou inutilisables. Le principal acquis des programmes de collecte a été de restaurer la confiance dans les structures politiques et dans l'état renaissant de Géorgie. Il n'en reste pas moins que la plupart des armes légères - qui sont les germes de combats à venir - sont toujours en circulation.

Le cas de la Géorgie démontre clairement combien la restauration d'un ordre politique ne signifie pas nécessairement mettre fin à toutes les conséquences directes et indirectes, induites par la prolifération, la disponibilité et l'utilisation attentatoire des armes légères. Les conflits en Géorgie se sont intensifiés à travers la disponibilité accrue des armes légères mais aussi par réciprocité, à travers la militarisation des instances politiques. Le fait qu'un grand nombre d'armes légères soit resté entre les mains de groupuscules criminels pendant la période post-conflictuelle s'est traduit par une série de répercussions humanitaires et sur le développement.

Ces conséquences ont été particulièrement évidentes en Abkhazie. Pendant la période 1993 - 2001, la disponibilité des armes conjuguée à l'absence de structures étatiques et à une grande pauvreté, ont permis l'émergence et la constitution de groupuscules criminels. Ces derniers ont mis sur pied une petite activité comprenant des actes de violence criminelle tels que des embuscades, meurtres, vols, enlèvements et détournements. Cet historique a eu un impact terrible sur l'activité économique, en particulier l'agriculture, sur les investissements étrangers et même sur la capacité des organisations à vocation

humanitaire de pouvoir apporter leur assistance aux communautés en détresse.

Carte 6.2 Sources et modes de distribution des armes en Géorgie



Le recyclage de ces armes à des fins de déstabilisation montre l'importance qui doit être accordée à la sécurisation et à la gestion des stocks afin d'éviter que ces armes légères n'entrent sur le marché illégal, attisant des conflits et discréditant la phase de transition vers la paix. Il s'agit d'un enseignement qui ne vaut pas seulement pour la Géorgie mais aussi pour toutes les régions traversant des périodes post-conflituelles.

Tandis que la collecte d'armes affaiblissait les groupes paramilitaires, elle n'a pas abouti à un désarmement global de la société en Géorgie.